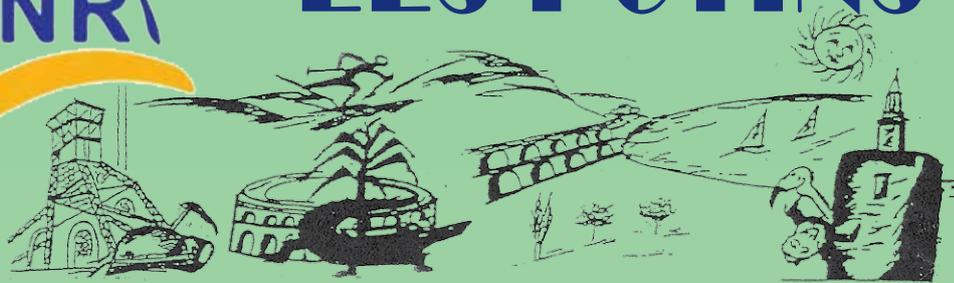


LES POTINS DU 30



En Cantabrie, en octobre 2024

Ont participé à cette revue :

A la rédaction :

Danièle Buat, Françoise Verdier, Chantal Jeandon, Françoise Scheidt, Gérard Mazurier, Thierry Casteiltort

Photos : Danièle Buat, Françoise Scheidt.

Mise en page : Françoise Scheidt et Thierry Casteiltort

Sommaire :

Le mot de la présidente :	p 2
Le mot de la secrétaire :	p 2
Nos amis d'Alès	p 3
La trésorerie	p 3
Un mot sur l'Amicale-Vie :	p 3
Quelques informations :	p 4 - 5
Les voyages et sorties :	p 5 à 12
Un peu d'humour :	p 13
La vie de nos adhérents	p 13
Jeux :	p 14 - 15

Le mot de la Présidente



Bonjour à toutes et tous,

Voici la fin de l'année 2024 avec ses bons et mauvais moments, mais ainsi va la vie. L'association comptait 265 adhérents fin 2023 et aujourd'hui 282. Malheureusement nous comptons 8 décès.

Nous pouvons donc être optimistes pour l'avenir, plusieurs contacts téléphoniques sont effectués pour connaître les activités de l'ANR Gard. La liste pour l'année 2025 des activités est distribuée et envoyée par mail ou courrier. Le bouche à oreille fonctionne parfaitement dans notre département et même au-delà. Nous avons eu un couple de Bordeaux venu nous rejoindre en Cantabrie. La mise à jour de notre site est donc primordiale.

Je ne peux que remercier ceux et celles qui portent la bonne parole et qui nous permettent d'augmenter nos effectifs.

Lors de nos sorties à la journée ou de nos voyages, nous faisons un maximum pour faire plaisir à tous les participants car la bonne humeur et le relationnel sont très importants dans une association comme la nôtre.

Comment ne pas oublier les voyages en Lorraine ou en Cantabrie. Des anecdotes sont arrivées aux uns ou aux autres, le port du casque dans la mine de fer ou les petits chariots à Verdun. La visite d'une usine de conserverie d'anchois à Santander en Espagne. Ou encore celle du musée des métiers anciens dont le guide était intarissable et nous faisait revivre ces objets anciens.

Les sorties tout au long de l'année, ou la choucroute inoubliable de Christian en début d'année, sont la preuve d'une convivialité et du fait de pouvoir nous retrouver tous ensemble.

Les nouveaux adhérents nous expriment leur surprise de trouver un groupe soudé, certains nous expliquent que nous formons une famille. Nous ne demandons qu'à vous écouter. A vous de nous suggérer des idées de voyages ou de sorties pour les années à venir.

Bien entendu, nous n'oublions pas nos anciens : les membres du bureau se rendent chez les uns ou les autres pour porter la traditionnelle boîte de chocolats. D'autres la recevront par La Poste.

Vous pouvez donc constater que nous sommes un groupe très actif, deux revues sont confectionnées par Françoise SCHEIDT. Les potins sont lus dans toute la France puisque nous les mettons sur notre site. Concernant celui de juillet 2024, le Président de l'ANR nationale a eu la gentillesse de nous faire parvenir un petit mot, car lui aussi a parcouru les potins du 30.

Voilà résumé en quelques mots la vie de notre groupe et j'espère que cela vous mettra un peu de joie dans des moments difficiles à passer.

Les membres du bureau et moi-même espérons que vous avez passé de bonnes fêtes.

Et vous adressons nos meilleurs vœux pour 2025.

Cordialement

Danièle BUAT

Présidente de l'ANR 30

Le mot de la secrétaire

Jeunes filles et jeunes gens, bonjour



C'est toujours avec un immense plaisir que je m'adresse à vous. La fonction de secrétaire occupe pas mal de mon temps, et c'est très bien !!

Elle permet de créer des liens et de partager d'agréables moments avec les adhérents, que j'ai connu dans le cadre de mon travail..... ou pas.

Cette fin d'année, avec la distribution des chocolats à nos aînés (85 ans et plus) représente aussi un échange IMPORTANT dans les deux sens.

J'espère vous retrouver très bientôt, pour un bon moment.

Bonne Année, merci pour votre attention et.....prenez soin de vous!

Bien chaleureusement,
Chantal

Le mot de nos amis d'Alès

Bonjour à toutes et à tous,

Avant l'Épiphanie, nous allons vous parler de Galettes et fèves.

Savez-vous qui a inventé la frangipane ?

L'histoire lie le nom de cette crème à un comte italien du nom du XVII^{ème} siècle : Frangipani.

Il aurait créé un parfum à l'odeur d'amande dont on imbibait autrefois les gants de cuir.

Les produits ayant la même odeur auraient pris le nom de frangipane : la crème puis le gâteau.

Quelle galette n'a pas sa fève ?

Les premières fèves en porcelaine sont apparues à la fin du XIX^{ème} siècle, en Allemagne.

Certains les collectionnent : ce sont des fablophiles.

Tous les ans, en France, il se dégusterait 32 millions de gâteaux des rois.

Autant de fèves à trouver pour les fablophiles.

Mais il y a une galette qui n'a jamais de fève ?

Savez-vous laquelle ?

Celle de l'Élysée ! Normal : on ne peut imaginer un roi dans le Palais de la République !

La tradition veut que cette galette républicaine et XXL (1,20m de diamètre) soit confectionnée chaque année depuis 1975 par un boulanger choisi par ses pairs.

Elle est ensuite offerte et partagée avec le président français, sans fève, ni couronne !

Si vous habitez Alès ou dans la région d'Alès, et si vous désirez un renseignement sur l'ANR, n'hésitez pas à appeler Nézida ou Gérard

au 06 81 55 63 69

ou par mail: nezida.mazurier@orange.fr

La trésorerie

Bonjour,

Cette année, nous avons eu de nouveaux adhérents, ce qui est une excellente nouvelle.

Pour ceux déjà inscrits, il est parfois difficile de faire rentrer les cotisations, il faut donc faire des relances.

C'est dommage car, normalement, les cotisations doivent être payées avant le 30 mars de l'année selon nos statuts.

Depuis cette année, La Poste ne verse plus les subventions qui nous arrivaient par le biais de la D.N.A.S.

Respectez le calendrier des cotisations, s'il vous plaît. Cela d'avoir une gestion plus claire des comptes de l'Association.

Si cela vous est plus facile, vous pouvez opter pour le prélèvement en nous adressant simplement un RIB.

Vous recevrez un mandat SEPA à dater et signer. Le prélèvement se fait fin février / début mars.

Il peut être interrompu à tout moment à la demande et l'est automatiquement en cas de décès, radiation, démission ou inscription dans un autre département.

L'Association étant maintenant reconnue d'intérêt général, le montant de l'adhésion ouvre droit à une réduction fiscale à hauteur de 66% au titre des dons.

Si le Fisc demande un justificatif, il vous sera fourni.

Si vous désirez nous quitter, nous vous demandons de nous le faire savoir afin de pouvoir mettre à jour nos fichiers.

Nous vous en remercions par avance.

Rappel: n'oubliez pas de payer votre cotisation annuelle:

Pour une personne seule : 23,00€

Avec le journal « La Voix de l'ANR » : 32,00€

Pour un couple : 32,00€

Avec le journal « La Voix de l'ANR » : 46,00€

Envoyez votre chèque à ANR du Gard BP21092 30014 Nîmes Cédex 1. Merci par avance.

Un mot sur l' Amicale-Vie

L'Amicale-Vie, le service + de l'ANR, offre à ses adhérents une protection familiale sous la forme d'un capital décès.

Une fois que vous êtes inscrits, voici quelques infos utiles :

- Pensez à mettre à jour vos bénéficiaires (changement de bénéficiaire(s), mise à jour des adresses, etc.....
- Prélèvement annuel 2025 : en janvier 2025
- Prélèvements semestriels 2025 : en janvier et juillet 2025.

Pour toute information, vous pouvez contacter
Françoise Verdier, correspondante Amicale-Vie du Gard au 04 66 29 11 72
Mail : verdiercampanules@orange.fr
Le site, par mail : contact@amicale-vie.fr



A méditer

Rabindranath TAGORE

(né le 7/05/1861– † le 7/08/1941 à Calcutta)

Poète bengali surtout connu pour avoir été la 1^{ère} personne non européenne à avoir eu le Prix Nobel de Littérature en 1913.

Photo prise au Musée des Métiers Anciens

Quelques informations...

Les numéros d'urgence - Partie 1

Il existe 12 numéros d'urgence gratuits :

- 15 – Samu (Service d'aide médicale d'urgence)
- 17 – Police ou gendarmerie
- 18 – Sapeurs-pompiers
- 112 – Numéro d'urgence européen
- 114 – Numéro d'urgence pour les personnes sourdes et malentendantes
- 115 – Urgences sociales (Samu social)
- 119 – Enfance en danger
- 116 000 – Enfants disparus
- 116 117 – Permanence des soins ambulatoires
- 191 – Sauvetage aéronautique
- 196 – Sauvetage maritime*
- 197 – Alerte attentat

*Le 196, téléphone portable, n'est que partiellement accessible sur certaines îles habitées ou même à terre en raison des zones « blanches »

Pour plus d'informations sur les numéros d'urgence et les numéros d'écoute,

- consultez la fiche de Service-Public.fr : Quels sont les numéros en cas d'urgence (Samu, pompiers...)
- et les numéros d'écoute ? (<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F33954>)

Les numéros d'urgence - Partie 2

Depuis le 1er octobre 2024,
si vous sollicitez un service d'urgence
par téléphone,
vous serez rappelé par le
0 800 112 112.

Service-Public.fr vous informe:

Malaise, incendie, personne blessée, accident de la route, harcèlement... vous avez contacté un numéro d'urgence ? Désormais, vous serez recontacté via le 0 800 112 112.

Ce numéro est gratuit, le fait de décrocher ne vous sera pas facturé ni surtaxé. Il n'y a aucun risque à répondre à cet appel, ce n'est pas un spam.

Pour ne pas être surpris s'il s'affiche sur votre écran de téléphone, vous pouvez l'ajouter au répertoire de votre smartphone sous l'appellation « Services d'urgence » ; vous saurez ainsi que vous pouvez répondre en toute confiance.

La pension de réversion

De nombreux veufs et veuves perçoivent une pension de réversion en France, mais l'accès à ce dispositif peut être remis en cause par les intérêts générés par le Livret A.

Explications:

Ce sont près de 3 millions de personnes qui ont touché une pension de réversion en 2023.

C'est un revenu vital pour de nombreux retraités modestes. Pourtant, de nombreux veufs et veuves ignorent que le Livret A peut compromettre ce versement.

Rappelons tout d'abord que la pension de réversion correspond à une partie de la retraite dont bénéficiait ou aurait pu bénéficier l'assuré décédé (salarié ou fonctionnaire).

Elle est versée, si certaines conditions sont remplies à l'époux (et/ou ex-époux) survivant, et aux orphelins (si le défunt était fonctionnaire) ».

La CNAV (Caisse nationale d'assurance vieillesse) note qu'en 2023, 2,8 millions de personnes ont bénéficié de ce dispositif.

Pour le régime général, le conjoint survivant doit être âgé de 55 ans ou plus et ne pas dépasser certains seuils pour être éligible.

En 2024, il ne fallait pas dépasser 24 323 € par an pour une personne seule. Si le conjoint est en couple, ce seuil monte à 38 771,20 € bruts annuels. Ce qui représente 3 230,93 € par mois.

Impact du Livret A

Sur ce plafond à ne pas dépasser, il ne faut pas oublier le Livret A qui pourrait avoir un impact. En effet, dans le calcul de cette pension, « les revenus provenant de biens mobiliers, y compris du Livret A, sont pris en compte ».

Sous la communauté de biens, il n'est pas nécessaire de déclarer ses ressources issues du Livret A, en revanche, sous le régime de la séparation de biens, il entre en compte.

Faites bien vos calculs pour votre pension de réversion...

LE HANDICAP : DES SOLUTIONS EXISTENT

Vous êtes en situation de handicap et vous avez des démarches administratives à effectuer dans votre mairie ? Ou bien vous souhaitez aller voir une exposition ? Sortir peut s'avérer difficile si vous ne disposez pas de tous les renseignements nécessaires pour vous déplacer.

Acceslibre répertorie pour vous les informations pratiques pour vérifier l'accessibilité d'un lieu public. Acceslibre est une plateforme de renseignements collaborative qui recense l'accessibilité de tous les lieux recevant du public et permet de partager ces informations le plus largement possible.

La plateforme recense aujourd'hui plus de 500 000 lieux et 7 800 contributeurs (trices) qui l'enrichissent. Elle fournit aux particuliers ou aux responsables d'établissement des informations sur les installations en place pour faciliter l'accueil des personnes en situation de handicap (rampes d'accès extérieur, ascenseurs destinés aux personnes à mobilité réduite, stationnements à proximité dédiés aux personnes en situation de handicap, etc.). En consultant la plateforme avant vos sorties, vous pouvez ainsi savoir si l'endroit où vous vous rendez est adapté ou non à votre situation.

Comment faire la recherche ?

Que vous soyez un usager en situation de handicap, un aidant, un ami ou une institution, vous pouvez rechercher les informations d'accessibilité en renseignant un lieu et affiner votre recherche avec des filtres :

<https://acceslibre.beta.gouv.fr/>

S'ENTRAIDER - SE DÉFENDRE - SE RETROUVER SE PREMUNIR - S'INFORMER (la « devise » de l'ANR)

Informations relevées sur la Lettre d'information du Siège qui envoie aussi régulièrement un « FLASH ». Le dernier, le n° 56 du 15 décembre 2024, concerne la défense des retraites et vous informe : Vous pouvez nous interpellier sur Facebook : la page est ANR.BienVivreSaRetraite.

« Le 15 janvier, venez découvrir la nouvelle version de votre Flash, la commission Défense l'a toilettée. En attendant, nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes de fin d'année. Bonne lecture. »

Les actions de la Commission 3 (le Siège comprend plusieurs commissions, chacune ayant son rôle) : travaillons, en ce moment sur la fiche d'aide au rendez-vous entre les présidents de groupe ANR et nos élus nationaux, sur la présentation de la fiche commission permanente des 2 chambres, sur la motion proposée en 2025 à notre Assemblée Générale.

Nous échangeons sur l'actualité : de l'avis de tous les présents, et compte tenu de la recherche de financement du budget de l'état, les retraités ont encore été montrés du doigt par les politiques, les médias ...

Quel constat :

- Les retraités auront une revalorisation de leur retraite retardée
- Les droits familiaux sont remis en cause
- La tendance à vouloir résoudre par des mesures d'ordre paramétrique le problème des retraites. La méthode ne fait pas consensus dans la commission

Comment devons-nous réagir à ces attaques récurrentes ?

Une proposition a été émise de monter une plateforme de réflexion non corporative : « Quelle est la position de l'ANR au sujet de la retraite par répartition et à son avenir ?

Nos adhérents ayant des tendances politiques diverses, nous nous devons de rester dans l'apolitisme.

N'hésitez pas à aller sur le site de l'ANR Siège où vous retrouvez toutes ces infos.

www.ansiege.fr

<https://www.adherentsansiege.fr/publications>

Dernière minute : la chute du Gouvernement Barnier a permis une revalorisation des retraites de 2,2% pour tous dès janvier.

VOYAGES ET SORTIES

Calendrier des voyages en Languedoc-Roussillon

AUDE	<ul style="list-style-type: none">• Costa Brava : à voir• Les Plages du débarquement du 16 au 22 Mai 2025• Une Croisière sur le Rhône du 15 au 21 Septembre 2025	Maryse Maud 06 79 37 32 84
GARD	<ul style="list-style-type: none">• Le Val de Loire du 20 au 26 Septembre 2025	Françoise Scheidt 06 74 19 67 82
HERAULT	Pas de projets de voyages	Jean-Claude Jacquemond
LOZERE	A venir	Pierrette Vieillefond 06 82 38 29 93
PYRENEES-ORIENTALES	<ul style="list-style-type: none">• Montauban / Albi du 16 au 19 Juin 2025• La Galice du 10 au 17 Octobre 2025	Thérèse Chabbert 04 68 84 23 08

NB : le voyage en Val de Loire que le Gard avait prévu en juin 2025, se fera en septembre 2025 du 20 au 26.

Nous avons changé les dates car celles que nous avions demandées n'étaient pas disponibles.



Tout d'abord, je voudrais remercier toutes les personnes qui participent à nos sorties d'une journée et/ou à nos voyages. Cela fait chaud au cœur de se retrouver régulièrement. Et cela nous encourage à vouloir vous satisfaire au mieux.

Nous essayons d'organiser une sortie par mois quand cela est possible. Mais il peut arriver que nous devions changer un jour et/ou une date : il nous faut tenir compte des disponibilités des personnes qui nous reçoivent car nous ne sommes pas tout seuls à vouloir partir. Le problème se pose quand peu de personnes s'inscrivent à une sortie ou un voyage : pour que cette sortie ou ce voyage soit « rentable », il faut être un certain nombre. C'est pourquoi, lors de l'AD de mai 2025, nous ferons entériner la décision prise par le bureau, à savoir que moins de 25 personnes à un voyage ou moins de 30 personnes à une sortie, ce voyage ou cette sortie seront annulés.



Dans ce cadre nous vous demandons souvent de nous répondre assez vite : c'est pour que nous puissions avoir, le plus tôt possible, une idée du nombre de participants et savoir si nous maintenons la prestation ou non.

Je voudrais aussi vous faire savoir que même si vous pensez être trop handicapé (e-s) pour vous joindre au groupe, nous acceptons tout le monde et nous nous adaptons.

Un exemple, André (ci-dessus), qui se déplace avec une canne, participe à pratiquement toutes nos sorties et que cela se passe très bien.

Et se joindre au groupe, c'est aussi faire des connaissances et/ou retrouver des collègues, amis, connaissances perdues de vue et retrouvées lors de ces rencontres, comme Michelle et Jacky (à droite).

Enfin, reste encore une chose à vous dire : en 2025, le prix des sorties journée va devoir passer à 60,00€.

Vous savez que les prestations ont un prix. Nous prenons en charge une partie mais nos finances n'étant pas « élastiques », nous ne pouvons maintenir les sorties à la journée à 55,00€.

Dans les Pyrénées-Orientales



Après les vacances d'été, que vous avez passées, nous l'espérons, le mieux possible, l'ANR a repris ses activités, en commençant dès le mois de septembre par la rencontre régionale dans les Pyrénées Orientales, au Boulou plus exactement.

Comme pour les Gardois, cela faisait un peu loin et que nous aurions raté la moitié du repas comme à chaque fois, nous sommes partis la veille de la rencontre proprement dite, soit le 11 septembre, en bus.



Dans l'après-midi, nous avons eu une visite guidée très intéressante du Palais des Rois de Majorque à Perpignan. Situé en plein

cœur de Perpignan, ce superbe palais médiéval a été pendant près d'un siècle (1276-

1344) le centre de l'éphémère royaume de Majorque. C'est Jacques 1er, roi d'Aragon, qui scinda son royaume en

deux laissant en héritage à son fils cadet, Jacques II, le petit royaume de Majorque comprenant les îles Baléares, les

comtés du Roussillon et de la Cerdagne et la seigneurie de Montpellier. Souhaitant une demeure dans sa capitale

continentale devenue centre économique, politique et culturel de la Méditerranée, Jacques II fait construire un

somptueux palais dominant la plaine du Roussillon.

Ce palais de style gothique, avec sa cour centrale, arcades, chapelles, et belles pièces remplies de magnifiques tapis-

series répondait au faste de l'époque. Il accueillait banquets, conseils royaux et parlements. À partir du XVIe siècle,

le palais fut entouré de murailles par des ingénieurs français et espagnols pour le transformer en citadelle. Depuis

1958, le palais est la propriété du Département qui assure sa conservation et sa valorisation.

Le lendemain, 12 septembre, il y avait au programme deux visites au choix :

1 La visite de Collioure en petit train

Le tour a commencé par une montée assez raide par un chemin caillouteux au milieu des vignes jusqu'au Fort Saint

Elme, d'où l'on peut admirer à 360° Collioure et les collines alentours, sur lesquelles s'élèvent d'autres forts ou bat-

teries....



Son architecture en étoile, ses murs de plus de 8 mètres d'épaisseur, ses meurtrières, ses assommoirs et autres pièges en font une forteresse imprenable. Le train est ensuite passé par le petit port de pêche de Port-Vendres avant d'arriver à celui de Collioure, dominée par son Château Royal : demeure des Rois de Majorque au XIII^e et XIV^e siècle, le château devient forteresse au XV^e siècle. Les Rois d'Aragon, d'Espagne, de France la transforment en citadelle aux XVI^e et XVII^e siècles. Après 1939, les Républicains espagnols sont incarcérés dans les cachots de son centre de rétention. De nos jours, la place de guerre, démilitarisée, est devenue Monument Historique pour s'ouvrir à l'amateur comme au simple visiteur. Un temps libre a permis à certains de se ravitailler en anchois, la spécialité de la ville. Ou d'admirer de splendides barques de pêche colorées spécifiques à la région.

2 Accompagnés par un tout timide soleil catalan, c'est avec grand intérêt que nous avons découvert l'anse de Paulilles, un parc avec musée et promenade bucolique, selon les goûts de chacun...

Mais cela s'est résumé par la visite de l'atelier de rénovation des barques catalanes, véritable patrimoine local, expliqué par un passionné.

Bien que fort appréciée et très intéressante par ailleurs, certains ont quelque peu déploré le peu de temps qui restait pour visiter le reste.



Retour au restaurant au Boulou à midi pour un délicieux repas, avant le retour sur Nîmes et Alès, tous ravis de ces deux jours.

Une journée en Cévennes



Le 5 novembre, nous voilà partis en nombre (un bus plein) pour la Castagnade annuelle.

Le matin, nous avons visité, à La Grand Combe, le Musée des Métiers Anciens, un musée passionnant raconté par le propriétaire passionné

qui a créé lui-même ce musée.

Autrefois plombier zingueur, il a beaucoup voyagé en rassemblant divers objets utilisés dans la vie courante, privée et professionnelle, depuis 200 ans environ. Ce qui donne un mélange hétéroclite mais très intéressant d'objets à différents âges, qu'il regroupe dans de petites alcôves par thèmes.

Avec en supplément, un retour à l'école pour certains ! Notre guide nous a avoué avoir ce musée en tête dès qu'il a commencé à travailler, car son objectif a été et est toujours de transmettre et faire connaître le savoir-faire des Anciens aux générations futures !

Départ ensuite pour le restaurant, un lieu charmant au bout d'un chemin, au bord d'un gardon, auquel on accède

par un pont submersible, d'une étroitesse telle que beaucoup se sont demandé si nous n'allions pas nous retrouver directement dans l'eau. Pas cool par ce temps automnal ! Mais grâce à notre chauffeur, Franck, nous avons pu aller déguster notre repas après un apéritif offert par la maison.

Et nous régaler des châtaignes grillées après celui-ci.

Certains d'entre nous ont aussi pu en acheter ainsi que des produits locaux.

Retour à la maison bien fatigués et ravis de la journée.



Une journée en Provence



Par un matin de grand vent et de froid, nous voilà partis vers l'est, direction les Baux de Provence, dans les Bouches du Rhône, pour aller faire un tour aux Carrières des Lumières.

Cette année, le thème en

était « L'Égypte des Pharaons » de Khéops à Ramsès II. Une immersion totale dans un lieu grandiose, qui nous a permis de remonter dans le

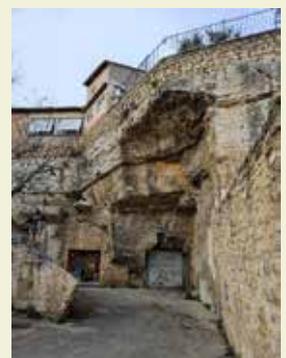


temps de cette civilisation à travers ses chefs d'œuvre, de l'Égypte ancienne, en passant



par les forces sacrées des Dieux qui s'affrontent jusqu'à l'apparition des premiers hommes sur terre, pour finir le long du Nil, fleuve sacré et source de vie.

Après ce merveilleux voyage, nous avons changé d'univers avec les Orientalistes, à travers les œuvres de certains peintres connus comme Delacroix ou Ingres ou moins connus, attirés par les mystères des terres lointaines et éblouis par les lumières du Grand Sud.





Direction ensuite Fontvieille pour le repas et la visite guidée du bourg. Une charmante bourgade, dont l'histoire remonte aux temps préhistoriques, qui n'a cessé de s'enrichir au fil des siècles ; et au Moyen Âge, le territoire se morcelle entre pouvoir aristocratique et ecclésiastique, attesté par la présence des seigneurs des Baux et des abbés de Montmajour. Quelques monuments de cette époque dont la tour des abbés marquent encore aujourd'hui le paysage.

C'est au pied de cette tour, lieu de résidence des puissants de Montmajour au XI-Vème, que les premiers habitants, sans doute des ouvriers carriers venus exploiter la pierre débute l'édification de la future Fontvieille, à proximité d'une source (la vieille-font, qui a donné son nom au village), et au fond d'une carrière.

Ils forment un véritable village dans l'actuel centre historique. En parallèle, les zones de culture et de pâturage se développent plus fortement avec l'assèchement des marais au XVIIe siècle. Ainsi, un siècle plus tard, deux principales corporations composent le village de Fontvieille : les carriers et les paysans.

Fontvieille connaît un véritable essor à la Révolution française, devient commune. L'exploitation des carrières se déploie jusqu'à la fin du XIXe s. pour atteindre une période florissante d'exportation internationale. En même temps, moulins à huile, moulins à farine, culture de l'olivier, de la vigne et de l'amandier se développent dans toutes les Alpilles.

La visite du village à pied, pendant laquelle nous sommes passées devant des maisons troglodytiques, car construit au fond d'une carrière, s'est terminée au Château de Montauban.



Celui-ci n'a rien à voir avec la ville du même nom ! c'est une bastide construite dans un écrin de verdure qui appartenait à la famille Ambroy, apparentée à Alphonse Daudet, avec une façade du XIXème, accolée à un mas du XVIIIème.

Celui-ci y a fait de fréquents séjours entre 1864 et 1891 : c'est ce château et son environnement qui lui ont inspiré une partie de ses « Lettres de mon Moulin ».

Cette bâtisse est maintenant un musée dont le rez-de-chaussée retrace avec ses meubles l'atmosphère du temps de Daudet à travers tous les ouvrages et les ob-



jets du quotidien la vie de l'écrivain.

Le 1er étage est plutôt dédié à la région autour de Fontvieille.

Fontvieille est aussi la ville où vécut le peintre Léo Lélee, né en Mayenne et installé ensuite en Provence, charmé par les collines et les petites rues de ce charmant village. Il est très connu par ses Arlésiennes. Retour à Nîmes avec des personnes ravies de leur journée.



Et en octobre, me direz-vous ? eh bien, cela a été le mois du voyage en Cantabrie !

En Espagne

La Cantabrie, une petite région de 5280Km2 environ, au nord de l'Espagne, autrefois province de la Castille, est coincée entre mer (l'océan Atlantique appelé Mer Cantabrique) et montagnes (les Pics d'Europe de la chaîne cantabrique, prolongement des Pyrénées).

Nous sommes partis 19 personnes de Nîmes, très tôt le matin, c'est vrai, ce qui en a découragé certains mais, même si nous sommes arrivés en fin d'après-midi sur notre lieu de villégiature un peu fatigués, le voyage s'est bien passé et nous n'avons pas trop souffert de la longueur du voyage, même si certains en avait plein les oreilles de chansons des années 60 qui passaient en boucle dans le bus. Deux personnes de Bordeaux nous ont rejoints sur place, pour 3 jours de visites.



Jour 1 : frais et dispos, nous commençons nos visites par le village de **Comillas** avec notre guide, Paz.



Beaucoup de maisons de Comillas, joli village déclaré un des plus beaux d'Espagne dernièrement, racontent l'histoire des émigrants venus d'Amérique et reflète l'influence du modernisme catalan sur la région au XIXe siècle. Celle du Marquis de Comillas est la plus remarquable.

Au Moyen-Âge, Comillas, une petite communauté nichée à l'ouest de la Cantabrie, survivant grâce à son port de pêche et ses activités dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, devient plus importante au XIXe siècle, avec l'arrivée d'un personnage pré-nommé Don Antonio López, natif du lieu.

Celui-ci, après avoir émigré aux États-Unis et avoir fondé plusieurs compagnies maritimes et de tabac à Barcelone, décida de s'installer et d'investir dans Comillas. Sa participation à la guerre de Cuba (1878) lui permit de recevoir du roi Alphonse XII le titre de Marquis de Comillas. Dès lors, la prospérité de la ville ne cessa de croître. Et elle devint une station balnéaire très prisée (notamment par le Roi Alfonso XII qui s'y rendit à plusieurs reprises), ce qu'elle est toujours aujourd'hui.

Le style architectural de la ville est un mélange de bâtisses aux influences néo-gothiques, néo-mauresques et néo-mudéjares. Le Marquis de Comillas a fait venir autour de lui nombre d'architectes et/ou artistes et l'on peut découvrir d'incroyables monuments tels que la Universidad Pontificia, imaginée par Joan Martorell. Sur une colline face à celle-ci, le Palacio de Sobrellano signé Cristóbal Cascante, la demeure du Marquis de style néo-gothique, dont la construction a duré un certain nombre d'années.



Nous avons pu visiter son intérieur, richement décoré.

Le Palais est entouré d'un grand parc, dans lequel on trouve notamment le Capricho de Gaudí, véritable chef-d'œuvre de l'Art nouveau (également appelé modernisme catalan), et une petite chapelle-panthéon, et dont l'aspect fait penser à une cathédrale en miniature : elle sert de lieu de repos pour le 1er Marquis de Comillas et sa famille.



L'après-midi était consacrée à la visite de la ville de **Santillana Del Mar**, située sur la Compostelle C'est qui s'est développée autour de l'ancien ermitage du XIIe siècle : son cloître



route nord du chemin de une jolie cité médiévale peuplée autour de la collégiale San- considérée comme l'une des plus grandes l'architecture romane de Cantabrie, fut construite aux magnifiques chapiteaux historiés, ainsi que son inté-



ressante façade ornée de sculptures et d'un Christ en majesté (représentation du Christ encadrée dans une structure en forme d'amande) sont remarquables.

Les ruelles pavées pittoresques sont flanquées de bâtiments majestueux construits pour la plupart entre le XIVe et le XVIIIe siècle. La Tour du Merino (XIVe s.) ou celle de Don Borja (XVe s.) remontent au Moyen Âge et sont considérées comme les bâtiments civils les plus anciens de la ville.



La place principale de Santillana rassemble d'autres bâtiments de grande valeur historique : la Maison de l'Águila y la Parra, l'hôtel de ville et le palais des Barreda-Bracho, construit au XVIIe s. et transformé en Parador Gil Blas.

Il est aussi possible d'admirer d'imposants palais Renaissance, ou de grandes maisons de style baroque, dont les blasons sur leurs façades nous donnent une idée du statut de la famille qui y habitait. Cette jolie ville est appelée la ville des hidalgos : des nobles espagnols mais pas très riches.

Jour 2 : nous partons à la **conquête des Pics d'Europe**, sous la pluie et dans le vent. Avec notre deuxième guide, Carmen. Les Picos de Europa, littéralement les « Pics d'Europe », tirent leur nom de leur apparence majestueuse et imposante. Le Parc National des Picos d'Europe, créé en 1995, est un joyau naturel situé dans la région montagneuse de la Cantabrie. Il s'étend sur trois massifs montagneux impressionnants : occidental, central et oriental.





Pour y aller, il nous a fallu emprunter une route de 21 km de long, très étroite, tortueuse qui suit le cours du Rio Deva, construite au XIXe siècle à travers la plus grande gorge d'Espagne. Ce sont les gorges de la Hermida

qui relie la côte à la région de Liebana, dans la montagne.

Des travaux sur cette route rendaient la montée plus ou moins laborieuse. Même notre guide n'était pas toujours rassurée quand nous étions trop près du ravin.

Mais nous avons notre chauffeur Franck, un as du volant, pour nous emmener à bon port sans problèmes.

Autour de nous, de grands murs de calcaire allant jusqu'à 600 mètres de haut sont une zone de protection spéciale pour les oiseaux : aigles, vautours.... Mais aussi des chèvres qui se promènent sur les pentes rocheuses au milieu des chênes-lièges, des chênes verts et des hêtres, typiques de la forêt atlantique.

De temps en temps, on pouvait apercevoir une grotte en hauteur dans laquelle de nombreuses peintures existent depuis plus de 20 000 ans. Ou une tour de guet construite par les Cantabres pour protéger le territoire d'une éventuelle invasion par la population castillane, puis par les Romains.



Arrivés dans le Liebana (territoire de la région dont la capitale est Potes), nous avons commencé notre périple par la visite du monastère de Santo Toribio, à l'extrémité la plus élevée du cirque impressionnant de Fuente Dé.

pressionnant de Fuente Dé.

La sobriété de son style gothique dénote une influence cistercienne. Il a été construit à l'emplacement d'une ancienne construction romane et d'ermitages semi-rustres dont on peut encore voir les vestiges : sa partie la plus remarquable est sa chapelle baroque, connue sous le nom de Lignum Crucis.

La chapelle Lignum Crucis (Longueur de la Croix), de style baroque colonial, a été construite au début du XVIIIe siècle par l'ancien inquisiteur de Madrid et archevêque de Santa Fe de Bogotá (Colombie), Don Francisco Gómez de Otero y Cossío (1640-1714) - né dans la ville voisine de Turieno - et dont la statue en prière se trouve dans la lumière à côté de l'autel.

La relique est arrivée au monastère en même temps que les restes de Santo Toribio, vers le VIIIe siècle, afin de la protéger de l'avancée arabe dans la péninsule. Il fut importé d'Astorga, où il arriva de Rome au VIe siècle, par Santo Toribio, premier évêque d'Astorga.



La relique du Rondin de Croix (le Lignum Crucis) est encastrée dans un reliquaire en forme de croix en argent doré, de style gothique, réalisé dans un atelier de Valladolid en 1679, situé sur un baldaquin au centre de la chapelle.

Selon le Père Sandoval, chroniqueur de l'ordre bénédictin, cette relique correspond au « bras gauche de la Sainte Croix, que la reine Hélène (mère de l'empereur Constantin, au IVe siècle) laissa à Jérusalem lorsqu'elle découvrit les croix du Christ et des voleurs. Elle est sciée et placée en forme de croix, laissant le trou sacré où fut clouée la main du Christ. »

Des tests scientifiques réalisés en 1958 ont vérifié que le bois du Santo Leño est un Cupressus Sempervirens L, une variété de cyprès originaire de Palestine et âgée de plus de 2 000 ans.



Le lieu où est construit le monastère a été choisi pour sa tranquillité, après l'invasion arabe du VIe siècle quand Alphonse 1er a voulu peupler le Liebana avec des chrétiens pour combler un vide stratégique contre les Arabes.

La vie s'y passa tranquillement jusqu'au VIIIe siècle.

L'Abbé Bienheureux, d'une culture exceptionnelle, y écrivit le « Commentaire de l'Apocalypse » (année 776), un ouvrage qui connut une grande diffusion, donnant naissance à ce que l'on appelle « Les

Battements de Liébana ».

Le monastère, un important centre de pèlerinages après l'arrivée du Lignum Crucis, conduisit le pape Jules II, en 1512, à accorder à ce lieu le privilège de l'Année Sainte chaque fois que le 16 avril, fête de Santo Toribio, coïncidait avec un dimanche.

Au fil des siècles, le monastère de Santo Toribio de Liébana fut habité par des moines bénédictins. À cause de l'exclaustration (vie en dehors du monastère) de Mendizábal (1834), la communauté disparut et il fallut attendre 1961, quand une petite confrérie de frères franciscains, héritiers de saint François d'Assise, vint s'y installer.



Au cours des Xe et XIe siècles, le monastère connut une grande expansion et en 1256, l'église actuelle fut construite

selon les lignes directrices du gothique monastique d'influence cistercienne, avec la clarté des lignes et des espaces et la sobriété décorative qui caractérise l'architecture de l'Ordre de Saint-Bernard. Elle possède un chœur à trois absides polygonales et un corps à trois nefs de même hauteur. Toutes les voûtes sont ogivales et certaines comportent des nervures de renfort.

Le peu de décoration se concentre sur les chapiteaux. Dans l'abside centrale est vénérée une icône de fabrication récente dont l'auteur est Tomino Conti ; dans l'abside à droite l'image de Notre-Dame des Anges (XVIe siècle) et dans l'abside de l'Évangile le gisant de Santo Toribio de Liébana (XIVe siècle).

Se distingue l'extraordinaire coupole, sur les pendentifs

de laquelle sont représentés les évangélistes, parmi une décoration exubérante de guirlandes, putti et autres éléments symboliques de la Passion et de motifs héraldiques.

À l'extérieur, on remarque la façade sud, où les deux portes se rejoignent. La plus grande est la principale, avec un arc brisé entouré d'archivoltes, soutenues par des chapiteaux dont les représentations symboliques font référence aux sacrements. À sa droite, encastrée à côté d'un contrefort, a été construite la Porte du Pardon, qui s'ouvre solennellement pour le Jubilé.

Au pied de l'édifice se dresse un clocher massif, dans lequel se trouve le chœur.

Depuis la place, vous pouvez accéder au cloître monastique, construit au XVIe siècle/XVII, de style herrérien (comme un château), à l'entrée duquel se trouve un admirable relief de Jesús Otero, qui représente Beato dans son Scriptorium.

Le centre du Cloître est occupé par une fontaine, rappelant que le Christ est l'eau vive.



Après cette visite, direction Potes, un beau village, situé au centre de la région historique de Liébana, une petite ville entourée de montagnes spectaculaires

où convergent rivières et ruisseaux.

Son centre historique a été déclaré bien d'intérêt culturel. Dans ses rues,

que franchissent de nombreux ponts, se succèdent des édifices et des monuments vieux de plusieurs siècles. Potes était le « señorío » de l'Infant Tello (XIVe s.), fils du roi Alphonse XI de Castille. Et à partir de 1445 il appartient au Marquis de Santillana, puis à ses descendants, les ducs de l'Infantado. Actuellement, celle que l'on appelle la tour de l'Infantado, construction robuste du XVe s. qui servait d'hôtel de ville jusqu'à il y a peu, est précisément l'un des principaux monuments du village.

Lors de la balade à travers la ville, dans ses ruelles pavées, on peut admirer d'autres bâtiments et lieux d'intérêt : manoirs et palais, comme la maison-tour Orejón de la Lama (baroque), l'église paroissiale San Vicente, qui possède



des éléments constructifs datant du XIVe au XVIIIe siècle, ou les anciens ponts de San Cayetano et de La Cárcel, qui franchissent le cours du Quiviesa. C'est dans un restaurant au-dessus d'une boulangerie, que nous avons dégusté une spécialité de la région : une

soupe aux haricots rouges !

Après le repas et quelques achats, montée vers les Pics d'Europe. Pour en profiter au maximum, il faut accéder à leurs sommets grâce au **téléphérique de Fuente Dé** : celui-ci transporte les visiteurs à 1823 mètres de hauteur, en montant un dénivelé de 753 m en à peine 4 minutes.

Mais vu le temps « pourri » du jour, nous nous sommes contentés de les admirer d'en bas.

Avant de repartir vers la côte cantabrique, vers le village de San Vicente de la Barquera, charmant petit port de pêche autour de sa ria fermée par un joli pont de 28 arches.



Jour 3 : a été consacré le matin à la visite de Laredo et Santona. Et l'après-midi à celle de Santander.

Laredo, est une petite ville nichée entre la ria de Treto et la baie de Santoña, est l'une des principales villes touristiques de la côte cantabrique.

On y trouve l'une des plages les plus vastes et les plus belles de la région.



Le village est structuré en secteurs bien différenciés : la Puebla Vieja et sa périphérie classée ensemble historique et artistique en 1970, représente le centre-ville d'ori-

gine, qui date du Moyen Âge et qui conserve des vestiges de ses anciens remparts. Elle est constituée d'un réseau de ruelles, dans lesquelles se succèdent d'importantes demeures datant du XVIe au XVIIIe siècles, comme celle de la famille Mar, celle de la marquise d'Arcentales, celle du Connétable, celle de Hoz



ou celle des Gutiérrez Rada.

Dans la partie haute de ce secteur se dresse l'église paroissiale Santa María de la Asunción, de conception gothique, qui abrite en son sein un magnifique retable flamand.

La deuxième zone de l'Ensanche, qui s'étend jusqu'à la plaza de Carlos V, accueille de nos jours commerces, administrations et services. De là, trois longues avenues s'étirent en parallèle, flanquées des deux plages de la ville jusqu'au Puntal.

Santoña Qui a toujours entretenu un lien fort avec la mer, à tel point qu'elle possède le premier port de conserves de tout le littoral cantabrique. Son industrie est avant tout basée sur la commercialisation du thon et des célèbres anchois à l'huile d'olive.

Nous avons visité une fabrique où arrivent les anchois



pour leur mise en boîte. De même pour les thons. Et nous avons pu déguster quelques anchois excellents, mais avec un goût différent de celui des anchois méditerranéens car ils viennent de l'océan Atlantique moins salé que la mer de chez nous.



Santander s'articule autour de sa baie, réputée pour être l'une des plus belles du monde. La ville possède des paysages verdoyants qui côtoient des plages au sable blanc, des demeures seigneuriales et des palais qui se mêlent

à une architecture avant-gardiste et des constructions qui évoquent inmanquablement son lien étroit avec la mer.

Si la ville n'est pas des plus propices aux déambulations le nez en l'air – la faute à l'incendie de 1941 qui a ravagé une partie du centre historique – son charme réside plutôt dans ses musées, ses plages et certains bâtiments spécifiques aussi beaux que curieux.



Santander combine cette ambiance magique des palais (l'aristocratie et la royauté de la fin du XIXe siècle et début du XXe en ont fait la destination par excellence pour les vacances) et de la tradition liée à la mer, que l'on trouve surtout dans le Barrio Pesquero (quartier des pêcheurs), le lieu idéal pour déguster des spécialités locales traditionnelles à base de produits de la mer. Dans la « nouvelle » Santander, la ville a su s'imprégner des dernières tendances culturelles et artistiques,

comme le prouve le moderne Centro Botín, un centre d'art conçu par l'architecte et lauréat du prix Pritzker Renzo Piano.

Sa Cathédrale, avec l'église inférieure datant du début du XIIIe siècle, l'église supérieure datant du XIVe siècle et le cloître du XVe siècle, est à voir.



Le plan de l'église compte trois nefs et quatre travées, des chapelles polygonales. La voûte, sur croisée d'ogives, repose sur des colonnes engagées sur pilier cruciforme. Le cloître carré à arcades brisées est exempt de décoration. L'intérieur abrite le mausolée de Menéndez Pelayo, œuvre de Victorio Macho.

Cet imposant édifice religieux, aux allures de gardienne inébranlable du haut de sa colline, peut se vanter de son architecture atypique et grandiose, ayant subi d'importantes modifications, et fut souvent éprouvé par le temps et les catastrophes naturelles. À chaque époque, sa « marque de fabrique » ! Cependant, le gothique domine et on se prend vite au jeu des détails sur chaque colonne, arc en ogive, statue et voûte croisée. Le deuxième lieu à voir est le Palais de la Magdalena, le joyau de la ville, construit sur une presqu'île du même nom. Non seulement la vue sur la baie y est des plus époustouflantes mais, en plus, elle abrite l'admirable Palais royal.

Cette bâtisse historique datant du début du XXe siècle a quelque chose de particulier. Son style architectural hétéroclite, à la fois français, anglais et espagnol est incroyable.



Ceinturée par un parc luxuriant et de belles étendues sablonneuses, on peut facilement y passer la journée : nous n'y avons passé que

quelques heures avec la montée jusqu'au château en petit train. Et descente jusqu'en ville à pied, ce qui nous a permis d'admirer des reproductions de caravelles ou d'essayer de voir des otaries dans leurs bassins.

Le lendemain, le retour s'est déroulé dans les meilleurs conditions. Nous sommes rentrés des étoiles dans les yeux et des bons souvenirs et moments plein la tête. C'était un séjour de 5 jours mais très intense.



Un peu d'humour

Trois petits « vieux » qui étaient de bons amis se retrouvent après de longues années.
Le premier dit : - " Que faites- vous depuis que vous êtes en retraite ? Moi, je fais de la photo... "

Le deuxième répond : - " Moi, je jardine.. "

Et la troisième annonce : - " Moi, je fais de la recherche !!! "

- " Ah bon ! Et dans quoi ??? "

- " Tous les jours, je cherche mes lunettes, ma canne, mon dentier, mes clés..."

Racontée par notre « Chantal »

LA VIE DE NOS ADHERENTS

Enormément de gens se lancent dans des collections. Pourquoi ? Par amour pour un objet ? Par hasard ? Quelle qu'en soit la raison, chacun fait sa propre collection avec ce qui l'intéresse et on en trouve sur de très nombreux sujets : pin's, chats, ours, timbres, porte-clés, capsules de champagne, etc..... et ces personnes sont affublées de noms savants et bizarroïdes parfois !

Mais savez-vous comment on appelle ceux qui collectionnent les cartes postales ? Des cartophiles tout simplement. Les cartes postales sont apparues à la fin des années 1800. L'invention de la première aurait été officialisée le 1er octobre 1869 en Autriche.

Dès leur apparition, elles ont connu un ces « petits trésors de rien du tout » (Paul Au début, ce n'était qu'un morceau de cart-illustrées, sur lequel le timbre et l'adresse Jusqu'en 1875, la carte postale, en France, Postes.

En 1880, apparait le format 16,5cm x cadre officiel.

On commence à trouver des cartes illus- en 1888, du premier kodak, rendant la pho- alors la phototypie, procédé d'impression duction de qualité, et nombreux sont ceux province. La France est prise sous toutes les sages, monuments, des Français sur leurs En 1902, la carte postale engendre une véritable industrie. En 1911, 123 millions de cartes postales font travailler 33 mille personnes !

Et les premières photo-cartes arrivent. Alors qu'il était interdit jusque-là d'écrire au recto, début 1904, il est imposé par arrêté ministériel de diviser le recto en deux parties : à gauche pour la correspondance, à droite pour l'adresse. Dès lors, la photographie peut occuper tout le verso. La carte telle que jusqu'à aujourd'hui est née !

Maintenant, avec les nouveaux modes de transmissions, la carte postale perd de son intérêt. Mais elle a fait poser toute la France d'une certaine époque et ce jusqu'à nos jours et est devenue un objet de collection qui permet à ceux que cela intéresse de trouver et/ou retrouver la vie de nos anciens et/ou de suivre l'évolution de nos mœurs et de l'urbanisation des villes, de la vie en général.



Les cartes sont maintenant des objets ayant plus ou moins de valeur se- l o n leur sujet, leur ancienneté, leur qualité, leur authenticité.... Faire u n e collection demande un examen attentif de la (ou des) carte (s) postale (s).

Certains collectionneurs peuvent se focaliser sur un seul sujet, d'autres simplement collectionner car en recevoir est aussi garder un souvenir de celui ou celle qui l'a écrit.



Devinettes

- Qu'est-ce qui tombe et ne se casse jamais ?.....
- On peut me briser en un mot et dès que je suis nommé, je n'existe plus. Qui suis-je ?.....
- A quelle question, on ne peut jamais répondre « oui » ?.....

Devinettes : 1 = la nuit ; 2 = le silence ; 3 = est-ce que tu dors ?

Et si nous parlions de César ?

- 1 – en quelle année est né César :
A – 150 ans av. J.C B – 100 ans av. J.C C – 50 ans av. J.C
- 2 – avec qui a-t-il formé le premier triumvirat ?
A – Brutus et Octave B – Cicéron et Caton le Juste C – Pompée et Crassus
- 3 – qui bâtit-il pendant la bataille de Pharsale ?
A – Pompée B – Marc Antoine C – Cléopâtre
- 4 – qu'aurait-il dit avant de passer le Rubicon ?
A – Ave Caesar, morituri te salutant B – Audaces fortuna juvat C – alea jacta est
- 5 – quel est le verbe manquant dans une de ces célèbres phrases, « veni,.....vici » ?
A – Vedi B – Vidi C – Vide
- 6 – quel titre politique n'a-t-il pas eu ?
A – Dictateur B – Consul C – Empereur
- 7 – combien de temps dura le siège d'Alésia ?
A – 2 mois B – 3 mois C – 4 mois
- 8 – D'après l'historien Plutarque, de quelle maladie souffrait Jules César ?
A – Diabète B – Arythmie C – Epilepsie
- 9 – comment s'appelait le fils de Cléopâtre et César ?
A – Césarion B – Alexandre C – Philoctète
- 10 – en quelle année fut-il assassiné ?
A – en 46 av. J.C B – en 44 av. J.C C – en 42 av. J.C

César : 1b, 2c, 3a, 4c, 5b, 6a, 7a, 8c, 9a, 10b
Solutions :

Jeu des 7 erreurs



Solutions :
7 ERREURS : erreur sans « s » - fumée pot échappé-
ment – bouche Père Noël – pièce machine – boucle
botte -point sur sac – feu avant.

Sudoku

				2			9	8
	2	5	9			1		
				3	5	7		
3		2	6	9				
8						9		7
9		7	5	8				
				5	3	8		
	7	6	8			3		
				7			1	9

9	1	2	6	7	4	8	3	5
5	4	3	9	1	8	6	7	2
6	7	8	3	5	2	4	9	1
3	2	6	1	8	5	7	4	9
7	5	9	2	4	3	1	6	8
1	8	7	9	6	2	5	3	4
2	6	7	5	3	1	9	8	4
4	3	8	6	9	5	2	7	1
8	9	4	8	2	7	3	1	6

Mokassés : trouvez le mot avec le groupe de lettres restant.

NTI	FAN	IRE	CR	GAD	BU	CHE	DE	EAU
DEV	UIT	DAM	SC	OI	CA	TA	AGE	IER
PO	ARE	USE	FAR	ST	CR	CO	ECU	RE
PE	RE	IER	EQU	IE	NI	TTE	GAR	NIE
TH	FL	APP	NTE	ASS	ISA	AGE	ME	TT
CHE	OM	UIL	OIS	UO	RAL	NAL	LER	GE
LAN	ART	TIE	AD	RE	CI	BRI	BI	BA
TTE	TO	AN	DA	PI	AMI	JU	COR	IP

ADAGE
AMIRAL
APPRENTI
ARTISANAL
ASSOMBRI
BISCUIT

BURETTE
CATALAN
CITHARE
CORNICHE
COTTAGE
DAME

DAMOISEAU
DECRIRE
DEVOILER
ECUREUIL
EQUIPER
FLUO

GARANTIE
JUPETTE
PIGE
POSTIER

Solution :
FARNIENTE

